

est notable en ce qui a trait à la diversité des pratiques, des communautés, des instruments et des répertoires abordés. On constate certes un certain déséquilibre dans le choix des différentes zones géographiques abordées puisque le Cône Sud, le Mexique et Cuba occupent une place prédominante par rapport aux autres territoires de la région. Ce déséquilibre n'est pourtant pas le fruit d'une négligence quelconque de la part des éditeurs, mais il nous semble plutôt être le reflet fidèle de l'état hétéroclite de la recherche en sciences humaines et en musicologie sur l'Amérique latine.

La qualité des textes réunis répond adéquatement aux exigences du monde universitaire. Le langage y est compréhensible et agréable, visant ainsi à atteindre le grand public. L'aspect pédagogique de l'ouvrage est apparent de par la présence de listes bibliographiques en plus des listes des ouvrages cités par les auteurs. En somme, cet ouvrage collectif constitue une précieuse contribution qui rend compte de la multiplicité des musiques ibéro-américaines et, en particulier, d'une activité de recherche très fructueuse à travers le continent latino-américain. 🍀

RÉFÉRENCES

- Alabarces, Pablo. 2012. Transcultururas pospopulares. El retorno de las culturas populares en las ciencias sociales latinoamericanas. *Cultura y representaciones sociales* 7 (13): 7-39.
- Hutnyk, John. 2000. *Critique of Exotica. Music, Politics and the Culture Industry*. Londres: Pluto Press.

Groove Music: The Art and Culture of the Hip-Hop DJ.

Mark Katz. 2012. New York: Oxford University Press. 333pp, illustrations, photos, audio accessible avec mot de passe

JULIAN WHITTAM

Université de Montréal

La montée fulgurante du hip-hop dans les vingt dernières années a suscité plusieurs livres et articles documentant ce mouvement socioculturel et la musique qui l'accompagne. On pense notamment à *Last Night a DJ Saved My Life* de Brewster et Broughton (1999), *Can't Stop Won't Stop : Une histoire de la génération hip-hop* de Chang (2006) et *Fly Girls : Histoire(s) du hip-hop féminin en France* de Strausz et Dole (2010).

Le livre de Mark Katz, professeur à la University of North Carolina at Chapel Hill, s'ajoute aux publications existantes tout en s'en démarquant par son approche. En se basant sur des entretiens qu'il a effectués avec des DJs de la scène musicale américaine, Katz détaille l'histoire et l'évolution de la musique hip-hop de 1973 à 2011 tout en explorant ce qu'il considère être les thèmes clés de ce mouvement : la technologie, la race et le genre.

La place importante qu'occupe la technologie dans le texte s'explique à la fois par les recherches précédentes de l'auteur (il a signé *Capturing Sound: How Technology Has Changed Music* en 2004 et est co-rédacteur de l'ouvrage collectif *Music, Sound, and Technology in America* publié en 2012), mais aussi par la thèse de l'ouvrage : la création d'un nouvel instrument de musique (la

platine phonographique) a donné naissance à une nouvelle musique (le hip-hop) prise en charge par un nouveau type de musicien (le DJ).

Quoique l'auteur admette que l'appellation DJ peut regrouper des pratiques différentes, pour cette publication il se concentre presque uniquement sur ce qu'il qualifie de « performative DJs », soit ceux qui manipulent des enregistrements en direct devant des spectateurs. Ce sont eux que Katz qualifie de nouveaux musiciens et non pas les présentateurs de disques à la radio, les fabricants de boucles musicales (*loops*) ou autres réalisateurs de disques qui peuvent parfois adopter le titre de DJ.

Pour Katz, l'histoire de la musique hip-hop est étroitement liée à l'histoire des États-Unis : « le développement du DJ hip-hop nous raconte les États-Unis » (7; ma traduction), affirme-t-il. Il considère donc son ouvrage comme une fenêtre par laquelle on peut apprivoiser la culture et l'éthos des États-Unis. Cet éthos, particulièrement en ce qui concerne l'entrepreneuriat, est également partie prenante du développement du DJ. Le livre parle d'ailleurs peu du hip-hop à l'extérieur de son pays natal, choix reconnu et assumé par l'auteur. Katz concède qu'il faudrait absolument raconter l'histoire des DJs ailleurs dans le monde, mais reconnaît que ce n'est pas lui qui le fera, du moins pas dans cette publication.

Le livre répond bien à l'objectif énoncé par l'auteur de combiner des approches historiques et ethnographiques. L'amour de l'auteur pour la musique hip-hop et ses praticiens est

palpable dès le début, et le produit final pourrait presque être qualifié de cadeau destiné à la communauté de musiciens qui y figure. Ce livre sert à documenter leur histoire et à la présenter à un public plus large, mais en même temps, il fait connaître le passé de cette musique aux jeunes adeptes qui commencent à s'y intéresser. Cette publication s'inscrit ainsi dans la foulée des recherches ethnographiques qui souhaitent être utiles à ceux qui font l'objet des recherches ou permettre un retour vers la communauté. Par contre, il se peut que les lecteurs à la recherche de fondements théoriques soient déçus.

L'histoire et l'évolution de la musique hip-hop sont présentées de façon chronologique dans un style narratif. Le contenu théorique n'est présent qu'en arrière-plan. Katz se dit davantage intéressé par les DJs que par les théories qui peuvent s'appliquer à un tel objet d'étude ou qui pourraient en découler. Pour ceux qui la cherchent, on aperçoit l'approche constructiviste de l'auteur, autant pour les idées de race et de genre que pour celles traitant de l'utilisation de la technologie.

Le contenu musical du livre est appuyé par un site Internet qui permet d'accéder à des enregistrements audio et vidéo mentionnés au cours du texte. Ces extraits permettent de mieux comprendre ce que l'auteur explique, d'autant plus qu'aucune transcription musicale n'est intégrée au texte. Ce choix judicieux est bien adapté au sujet du livre qui, comme le sous-titre de l'ouvrage l'indique, est basé sur l'art et la culture du DJ plutôt qu'exclusi-

vement sur sa musique.

Cette publication informative et facile d'accès permettra à son lecteur de mieux saisir le platinisme. Elle sera utile pour toute personne désirant mieux connaître les bases de ce style musical et s'intégrera bien dans un cours de musique populaire ou d'ethnomusicologie, surtout si elle est complétée par des ouvrages plus théoriques ou plus ciblés. Pour le lecteur spécialisé, le manque de contenu théorique est contrebalancé par la quantité d'anecdotes et de récits individuels issus des enquêtes de terrain de l'auteur, pour la plupart introuvables ailleurs. Les fonctions multiples qu'occupe l'auteur (chercheur, présentateur de disques à la radio, platiniste amateur) lui permettent de présenter le contenu de *Groove Music: The Art and Culture of the Hip-Hop DJ* dans un style qui convient autant aux initiés qu'aux néophytes.

L'information plus actuelle sur la scène hip-hop depuis 2005 ainsi que les remarques sur les transformations technologiques liées à l'intégration du numérique dans le monde vinyle des hip-hoppeurs sont particulièrement intéressantes. En évoquant l'élément tactile de l'art du vinyle ainsi que les aspects spectaculaires de la performance des DJs qui s'affrontent dans ce que l'on qualifie de « batailles » (des compétitions jugées ayant lieu devant une foule), ce livre pourrait également permettre de jeter un regard sur les techniques du corps et le rôle du geste musical dans la création artistique de ces nouveaux musiciens de la musique populaire actuelle. 🌿

RÉFÉRENCES

- Brewster, Bill et Frank Broughton. 1999. *Last Night a DJ Saved my Life*. Londres: Headline Book Publishing.
- Chang, Jeff. 2006. *Can't Stop Won't Stop : une histoire de la génération hip-hop*. Paris : Éditions Allia.
- Katz, Mark. 2004. *Capturing Sound: How Technology has Changed Music*. Berkeley: University of California Press.
- Strausz, Sté et Antoine Dole. 2010. *Fly Girls : histoire(s) du hip-hop féminin en France*. Vauvert : Au Diable Vauvert.
- Taylor, Timothy, Mark Katz et Tony Grajeda. 2012. *Music, Sound, and Technology in America: A Documentary History of Early Phonograph, Cinema, and Radio*. Durham: Duke University Press.